

# La culture hard rock



|                          |                |
|--------------------------|----------------|
| <b>Date de parution:</b> | mai 2008       |
| <b>Editeur:</b>          | Dilecta Eds    |
| <b>Catégorie:</b>        | Art            |
| <b>ISBN:</b>             | 2916275347     |
| <b>Auteur:</b>           | Nicolas Benard |

[La culture hard rock.pdf](#)

[La culture hard rock.epub](#)

Extrait du livre : «Ce n'est pas avec ça qu'ils gagneront l'Eurovision» Le 20 mai 2006, le groupe de Hard Rock finlandais Lordi, dont les membres sont déguisés en monstres, remporte le concours de l'Eurovision, dans le stade olympique d'Athènes, avec son titre «Hard Rock Hallelujah». La cérémonie, comme chaque année, est retransmise en direct sur la chaîne de télévision publique France 3. Les commentaires, assurés par l'animateur Michel Drucker, ainsi que par Claudy Siar, prennent pour cible le quintette Scandinave pendant ses deux prestations live. Morceaux choisis : «Je ferai écouter ce morceau à ma chienne, ça lui fera peur [...] Le vote du public est désespérant [...] Ils ont bu, c'est pour ça qu'ils votent finlandais [...] Celui-ci a une figure à dormir dehors [...] C'est insupportable [...] Nous sommes dans notre cabine, un peu surpris... Désespérés [...] Ils seront au zoo de Vincennes à la rentrée.» Ces propos, qui choquent une partie du public - amateur de Hard Rock ou pas -, sont révélateurs de la façon dont le phénomène musical est perçu en France. Souvent considéré comme violent, agressif, assourdissant voire dangereux, il ne semble pas, comme la techno ou le hip-hop, avoir profité de l'engouement et de l'investissement culturel initiés par l'arrivée de la gauche au pouvoir au début des années 80. Le Hard Rock est une musique toujours marginale, rejetée par certains médias généralistes, tolérée par les pouvoirs publics qui n'ont, pourtant, pas grand-chose à lui reprocher. Ni émeutes, ni drames lors des concerts. Pas de liens idéologiques avec la drogue. Cependant cette musique dérange et continue d'être exclue des

principaux vecteurs de diffusion, radios, télévisions et presse généraliste qui, souvent, s'ils abordent le sujet, le font par la caricature.